

Edition spéciale :
« La conférence de Berlin »

DESCARTES NEWS LFRD Mars 2017

N°1 – Kinshasa – www.lfrdrc.org

Que faut-il retenir de cette conférence de Berlin « 1885 » ?

Berlin : une supercherie !
voir p2



Isidore Ndaywel

**Berlin : un jeu de
Bonneteau ! Voir p3**



Stephen Smith

**En exclusivité : Deux interviews de
deux grands spécialistes de
l'Afrique.**

L'historien universitaire congolais Isidore Ndaywel et
le journaliste professeur Stephen Smith.

Sommaire

- P2 Interview de Isidore Ndaywel
- P3 interview de Stephen Smith
- P4 le combat du journaliste Morel contre l'EIC

RDV au LFRD pour voir notre exposition sur la conférence de Berlin du 20 au 25 mars 2017

Entretien avec l'historien M.Ndaywel du 12 janvier 2017

Ce qu'il faut en retenir. La supercherie de Berlin

Isidore Ndaywel est un historien universitaire congolais, auteur de nombreux ouvrages sur l'histoire du Congo.

Deux questions importantes :

DN : Y'a-t'il eu des pourparlers avant la conférence de Berlin entre Léopold II et Bismarck pour que le roi des Belges puisse avoir le Congo ?

IN : Oui, bien entendu. Les deux représentants avaient un sens très élevé des négociations. De ce fait, l'Allemagne et les Etats Unis avaient déjà donné leur accord. Par ce moyen, **Léopold II avait donc pratiquement eu l'essentiel de ce qu'il voulait avant la conférence.**

Pendant la conférence, jamais le sujet de l'obtention du Congo ne sera à l'ordre du jour. C'est en coulisse que les négociations se feront. En **février 1885**, le Congo est reconnu en tant **qu'Etat indépendant du Congo l'EIC**. Il faut aussi savoir que le Congo EIC est le seul pays africain à avoir signé l'acte de Berlin !

DN : Qui était Edmund Dene Morel ? Quel a été son rôle ?

IN : Edmund Morel est un journaliste britannique, qui a créé une association uniquement pour dénoncer ce qui se passait au Congo, les maltraitances à l'encontre des congolais. Il avait des contacts dans l'EIC, des missionnaires protestants qui dénonçaient les mauvais traitements et recueillaient les témoignages des personnes.

Après de nombreuses dénonciations du journaliste, le roi des belges se voit alors obligé de nommer une commission d'enquête sur place pour pouvoir dire ce qui n'allait pas sur le terrain.

C'est donc grâce à Morel que le monde a su ce qui se passait réellement en Afrique.



La supercherie :

Léopold II s'est arrogé le monopole lucratif du commerce du caoutchouc et d'ivoire au mépris du principe de liberté de commerce qui figurait dans l'article 1 de l'acte final de la conférence de Berlin.

Entretien Stephen Smith 02-février 2017 par mail

Stephen William Smith, né en 1956 au Connecticut, aux Etats-Unis, père américain, et mère allemande, journaliste à Paris, a dirigé la rubrique Afrique à Libération puis au Monde. Aujourd'hui professeur spécialisé en relations internationales à l'[université Duke](#) aux EU. A écrit de nombreux ouvrages sur l'Afrique dont *Le Fleuve Congo*, éd. Actes Sud, 2003

Voici des extraits du mail de Stephen Smith qui a répondu aux 10 questions du Descartes News Intégralité des réponses dans notre exposition La revue de presse sur la conférence de Berlin

DN Quel serait le titre qui résumerait le mieux, selon vous, la conférence de Berlin ?

S.S *Berlin 1884-5, un jeu de Bonneteau !*
C'est suffisamment court et traduit l'idée principale qu'on croit avoir vu alors qu'on se fait berner. La carte n'est jamais là où l'on pense, le tour de main plus rapide que l'esprit critique. Toutes les parties à Berlin, pas seulement Léopold II, ont bien caché leur jeu et la conférence fut précisément un succès parce que l'accord conclu a ménagé bien davantage que les revendications affichées, les arrière-pensées des uns et des autres.

DN--Comment la presse américaine de l'époque a-t-elle couvert la conférence de Berlin, est-ce que cet événement intéressait les américains ou y avait-il une indifférence générale ?

S.S. Bien sûr, à la fin du 19^{ème} siècle, il n'y avait pas de « flash info » ou de couverture « live » permettant à un public de suivre les derniers rebondissements à la conférence de Berlin. Mais les journaux aux Etats Unis, surtout d'ailleurs la presse populaire appelée penny press, jouissaient d'une diffusion bien plus importante que les journaux en Europe, qui s'adressaient



alors encore principalement à l'élite. Par conséquent, non seulement sur la côte Est mais, aussi, à l'intérieur du pays, les Américains suivaient les avancées à Berlin. Du reste, l'une des plus grandes célébrités de l'époque,

l'explorateur Henry Morton Stanley faisait partie de la délégation américaine. Le sort du futur Congo, revendiqué par Léopold II dont les prétentions avaient poussé le Portugal-présent dans l'Angola voisine à réclamer une concertation internationale, était au cœur des débats. Pour ne pas se faire piéger par les treize pays européens rassemblés, les Etats Unis avaient conditionné leur participation au droit de désavouer les résolutions adoptées. Mais finalement, ils ont entériné les conclusions.

Le combat du journaliste Morel contre l'EIC

Suite de l'entretien Descartes News-S.Smith

« Morel a joué un rôle important mais le présenter comme un tombeur de Léopold II me paraît excessif ».

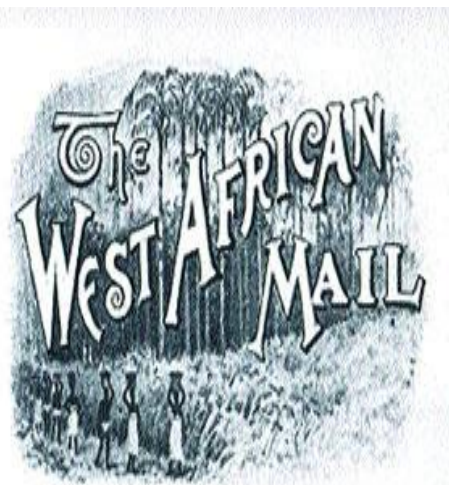
DN : En 1903 dans son journal The West African Mail, Edmund Dene Morel dénonce les violations des droits de l'homme commises par EIC avec le travail forcé. Peut-on dire que l'anglais Morel est le journaliste qui a fait chuter le roi Léopold II ?

S.S. Morel a joué un rôle important mais le présenter comme un tombeur de Léopold II



me paraît excessif. Pour plusieurs raisons : d'abord parce que la première salve d'accusations a été tirée par Roger Casement « le père des enquêtes des droits de l'homme au 20^{ème} siècle qui était un militant dans l'âme » enfin parce que bien des noms célèbres ont

porté la protestation, de Joseph Conrad à Mark Twain en passant par Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Homes. Même l'inventeur américain de Tarzan, Edgar Rice Burroughs a joint sa voix à travers son Fardeau de l'homme noir, une réplique à l'exaltation du colonialisme par Rudyard Kipling.



Edited by EDMUND D. MOREL.

AN ILLUSTRATED WEEKLY JOURNAL founded to meet the rapidly growing interest in West and Central African questions; and representing the commercial, industrial, mining and political interests of West Africa generally.

EDMUND DENE MOREL : 1873-1924 écrivain, homme politique, journaliste britannique d'origine française,

Ont participé à la rédaction du journal les élèves .Sakia, Thérèse, Fenohery, Sonya, Marlyne, Solène et Emmanuelle, classe AP 2^{nde}.

Encadrement du projet : M .Fall CPE, Mme Henry documentaliste, -Projet réalisé dans le cadre de la semaine de la presse, responsable du projet Mme Houard professeure au LFRD Mars 2017 Kinshasa